

Centrafrique : la Séléka fait le ménage dans ses rangs et tente de rassurer. Le général Mohamed Moussa Dhaffane serait à l'origine de l'affrontement du 24 mai 2014 à Bambari (Seleka-Sangaris) ?

Source : Jeune Afrique - 02/06/2014 à 12:38



Le général Mohamed Moussa Dhaffane, ancien ministre des Eaux et forêts en 2013. © Vincent Fournier pour J.A.

Selon une enquête interne à la Séléka, le général Mohamed Moussa Dhaffane serait à l'origine de l'affrontement qui, le 24 mai à Bambari (Centre), a opposé des éléments de la rébellion centrafricaine à la force française Sangaris. Soucieuse d'apaiser les inquiétudes de la communauté internationale concernant la création à Ndélé d'un nouvel état-major, l'ancienne rébellion devrait prochainement dépêcher une délégation auprès des chefs d'État de la sous-région.

Une enquête interne à la Séléka a conclu à la responsabilité du général Mohamed Moussa Dhaffane dans l'affrontement qui, le 24 mai à Bambari (Centre), a opposé des éléments de la rébellion centrafricaine à la force française Sangaris. Il est reproché à l'ancien ministre d'État chargé des Eaux et Forêts dans le gouvernement de Nicolas Tiangaye d'avoir ordonné le mouvement des pick-up lourdement armés qui ont échangé des tirs avec des soldats français. Sur la base de ces éléments, la coalition rebelle pourrait envisager de procéder dans les prochains jours à l'arrestation du général Dhaffane. L'incident meurtrier a été directement géré par SMS par le général Didier Castres, sous-chef d'état-major des opérations à l'état-major des armées françaises, et Éric Neris Massi, médiateur de la Séléka pour les relations avec les ONG et les organisations internationales.

Une délégation de la branche politique de la Séléka devrait prochainement se rendre à Brazzaville par vol spécial au départ de Bangui. Objectif : rendre compte au président Sassou Nguesso, médiateur de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC) en Centrafrique, des résultats du congrès du mouvement qui s'est tenu le 11 mai à Ndélé (Nord). La délégation se rendra ensuite au Cameroun, au Gabon, en Guinée équatoriale et au Tchad. Les anciens rebelles cherchent à apaiser les inquiétudes de la communauté internationale concernant la création à Ndélé d'un état-major dirigé par le général Joseph Zindeko.

Suivre: <http://www.jeuneafrique.com/Article/JA2786p008.xml0/>